Remonstrances faictes par les paisans d'Angoulmois a Messires de Brassac et de Villemontée, au mois d'aoust 1636.

Supplient très humblement les syndics et depputes du tiers estât de chastellenies de Cognac et Mespins, Chasteauneuf, Bouteville, la Valette, Ruffec, Jarnac, Montignac, Blanzac, Manle, Verteuil, Confolant, la Rochefoucaud, Aubeterre, Chabannois, subjectes aux tailles et subsides, impost sur la province d'Angoulmois, qu'il vous plaise d'ouyr et juger les raisons et plaintes qu'une extrême nécessité fournist aux supplians, sur et à l'occasion des charges, dont le faix insupportable les a opprimé, jusqu'au dernier denier, et les a reduicts a impuissance et nécessité ; qu'en fin, le desespoir les a précipités dans les esmotions, dont ils se confessent grandement criminels et redevables a sa Maj.

C'est pourquoy, la larme à l'œil, et prosternés en terre, ils implorent, très instamment et en toute humilité de cœur, sa clémence et bonté a ce qu'il luy plaise, par vos prudentes inspections, d'avoir pitié et commisération d'eux, d'abolir leurs crimes en toutes leurs circonstances et les noyer dans leur perpétuel oubly.

D'autant mesme, qu'entre lesd. supplians, l'un a suivi l'autre comme de brebis ; la pluspart a esté forces ; et que, par connexité, quantité d'innocens et de tout age et sexe s'y trouvent enveloppés. C'est l'estât ou se mettent lesd. supplians pour ouyr droict sur leurs articles de leurs soumissions et supplications qui s'ensuivent.

Premièrement, que comme les puvres supplians et leurs semblables sont comparés au foyer du corps, qui distribue le sang aux autres parties, et ont aussi leurs fortunes conjointes avecque la splendeur de sa Maj, ainsy déclarent n'avoir jamais esté refusans de contribuer au payement de grande taille et du taillon, et gages du vissenechal, ny aussy à la creüe des garnisons, selon toutesfois la taxe et modération portés par les commissions et patentes de lan [mil] six cens dix, que commença le règne très heureux de sad. Maj. ; mais, a cause leur pouvreté et desordres présent, ils demandent, s'il luy plaist, len descharger des arrérages qui en peuvent estre deubs, jusques au premier jour d'octobre prochain.

Secondement, demandent les supplians la faculté de respirer par l'abolition de tous les menus droicts aliénés, dont les acquéreurs ont été facilement remboursés par la jouissance qu'ils ont faicte, depuis lad. acquisition, eu esgard au prix de finance d'icelle. Ensemble la remission des arrérages, avec la suppression des autres impost nouvellement établis sur le bestaille de pied fourché, pied rond, poisson frais et salle, pellebud, fer, acier, papier et toille ; et du sol pour livre des marchandises qui se vendent en foires, de deux liards pour livre du droict de voiture et chevinage estably à La Rochelle, du droit annuel des bouchons et autres, par ce qu'elle surpasse toute misère. De plus, il se justifiera par l'estimation des contracts des fermes des dixmes des paroisses desd. chastellenies, qu'elles payent beaucoup plus de tailles et menus droicts qu'elles n'ont de revenu. Par exemple donc, la disme de tous fruicts qui se leivent à Louzin ne vaut que mil livres par an, paient dix mille livres desd. tailles ; a quoy si lon adjouste les semences, frais et despenses des cultures, labourage et moissons, rentes et terrages des seigneurs. Et qu'on considère aussy que, si lesd. paroisses les ecclésiastiques, gentilhommes et autres privilégiés ont beaucoup de domaine non subjects a la contribution des tailles, bien qu'ils le soient aux dixmes, on verra clairement qu'il ne reste du tout rien aux puvres supplians ; et que pour se nourrir et fournir au payement desd. tailles, depuis dix ou douze ans en c'a, a fallut emprunter et sendebter et engager leur fonds aux habitans des villes ou autres privilégiés. Joint encore la grande vexation des receveurs, huissiers et sergens des tailles, lesquels pour une première semonce prenent six, sept, huit, quinze et seize livres, selon que les commissaires sont plus ou moins esloignés des élections, bien que lesd. recepveurs prennent soixante dix sols 5 deniers de droict, qui leur est attribué et incorporé dans les commissions pour lesd. semonces ; comme aussy l'oppression des gens de guerre, qui vivent a discrétion sans garder les étapes.

Tiercement, supplient, suivant les enciens reiglemens, qu'il ne soit point levé de contraincte solidaire pour le payement desd. tailles contre les particuliers, lors que l'on aura nommé des assesseurs, collecteurs a esgaller icelles tailles contre de particuliers. D'autant que, par ce moyen, ceux qui ont payé leurs taux sont encore attaqués et vexés, laissant en repos lesd. assesseurs et collecteurs, qui peuvent despenser ou

divertir l'argent qu'ils ont amassé à leurs affaires particulières, ou ceux qui se trouveront de mauvaise foy.

Quartement, supplient aussy la modération de l'impost de treize livres dix sols pour tonneau de vin qui se transporte par la rivière de Charente ; et qu'il soit réduit, s'il plaist à sa Majté a six livres dix sols, qui est pareill droict qui se prend sur les rivières de Garonne par le Bourdelais, ou le tonneau est beaucoup plus grand, et se vend d'ordinaire cent et six vingt livres, et celluy de Boutonne pour Saint-Jean-d'Angelly ; veu que par dessus le desprix de la vente, qui par commune année n'excède vingt ou vingt et quatre livres le tonneau, les voisins, qui vendent, a meilleur marché, à cause de leur impost plus tolerable et qu'ils sont plus près de la mer, fournissent et chargent seuls les estrangers. Et par ce moyen, les vins des supplians, ou gist tout leur attente pour retirer les coûts des fustailles et de la culture des vignes, et quelque peu de reste, s'il y en a, pour ayder a payer leurs tailles, rentes et debtes leur demeurant sur les bras, contraincts de les vendre et bailler a vil prix pour les alambiquer, et convertir en vinaigre et eau de vie ; desgarny tout le pais de bois de chauffage pour les brusler ; et de plus les estrangers ont, en ce païs, de commissionaires qui font tout le commerce, au préjudice, non seulement des marchans, mais encore des propriétaires à leur mot.

Cinquiesmement, que le droit de quinze livres aussy pour tonneau de vin, qui se vend en destail ou par assiete, reprene son ancienne taxe de huictiesme, comme plus supportable, si mieux il ne plaist à sa Majté de faire un abonis dud. droict de huictiesme et XXIIIle qui se paye aussy, outre les quinze livres, a raison de cent sols par chascun tonneau. D'autant, que led. impost empesche la vente et commerce dud. vin dans le pais et notamment a ceux qui sont esloignés de la rivière de Charente ; led. vin ne vaillant que dix et huict ou vingt livres avec le fust ; dont le peuple se trouve tellement incommode, que la meilleure part des vignes sont délaissées en friche, leur estant plus en charge qu'a proffit.

Sixiesmement, qu'il plaise à sa Majté de supprimer les offices des courtiers créés pour le vin et le bestail, lesquels prennent et lèvent le droict de dix sols pour tonneau de vin, et pour chascun mullet ou mulle, dont partie de lad. province faict traficq ; lequel par ce moyen arreste, attendu qu'on n'oserait vendre sans appeler lesd. courtiers, et que faict qu'on perd souvant l'occasion des ventes, ou l'on est travaillé en procès sur le nombre du vin ou bestail qui a este vendu.

Finalement, au regard du sel, par ce que c'est une manne qui plait et se collige sur les sallines ou cour rivière de Charente, se descharge et conflue, que l'achap et l'usage en soit perpétuellement libre, comme est de présent, et l'impost sur chascun grand cent, vallent vingt et cinq muids ou mille boisseaux, mesure de Taillebourg, soit modéré et diminué comme il avoit esté cy devant, et depuis six ou sept ans, par les lettres patentes de sa Majesté et arrest de son conseil, d'autant que, outre le droict des propriétaires desd. salines, et autres impost, la voiture par terre ou il se débite est fort loin et dispendieuse, et en surhausse grandement le prix aussy a la foule, et oppression desd. supplians.

Et ce considère, nos seigneurs, il vous plaise de vos Grâces départir aux supplians votre équitable justice, et comme ministre, très dignement choisis de sa Maté, la première et la plus auguste des puissances terriennes, vouloir déclarer ses favorables absolutions, condamnations et jugemens, qui l'approchent de plus près de Dieu ; conserveront l'amour inviolable et filiale de son peuple plus fecconde, non seulement de gens de guerre, qui le servent sans relasche dans ses armes, mais aussy de ceux qui remplissent les pallais et tribunaulx de sa Majté ; et lequel demeurera aussy plus estroitement obligé a prier Dieu pour la prospérité de sa personne sacrée, et pour l'augmentation de celle de vos grandeurs.

Ajoustent encore les supplians des grandes vexations qui se commettent par les commissaires généraux establis aux saisies réelles, en ce qu'ils exigent, de chascun bail de ferme, la somme de quarante cinq livres douze sols, pour les baux qui excedoient trente livres, et pour ceux qui sont au dessous de vingt et cinq livres, douze sols six deniers pour livre, qu'ils prennent de surplus dud. prix. En quoy, l'oppression est toute notoire, tant a l'esgard du saisissant que de l'exécuté ; lesquels droicts, suivant les arrests du conseil, modères a quarante sols par les saisies faictes sur les maisons des villes, et quatre livres pour les herittages des champs.

Et par mesmes raisons, seront les taxes des greffiers reiglees comme anciennement ; attendu que, a présent, on exige une tierce partie de la grosse des actes de justice pour un prétendu droict de controlle, d'ailleurs douze deniers pour livre, qui se prennent sur les deniers consignés, pour quelque cause que ce

soit, bien qu'ils n'y ayent que six deniers pour livre d'ancienne attribution au recepveur des consignations.

Comme aussy, ayant esgard a l'oppression du public sur lequel certains dommages, sous prétexte de quelque prétendue reformation, lèvent et exigent annuellement des texiers, charpentiers, menuiziers et marchands, qui estallent, la somme de cinq sols, pour droict de visite, et en outre les constituent le plus en grand frais, a la ruine et oppression du pouvre peuple.

<http://www.histoirepassion.eu/?1636-Revolte-des-Croquants-en-Saintonge-et-Angoumois-Doleances-et-negociations#4>